udimag #44
MAGAZINE DE PROSPECTIVE DE L'UDIMEC ET DE SON RÉSEAU

THEMA P. 4 à 7

Créatives, nos entreprises



avec l'apprentissage, formons aujourd'hui **les talents** de demain !



CAP, BAC PRO, BTS,
DIPLÔME D'INGÉNIEUR

udimec
innovation | réseau

pôle formation des industries technologiques
CRÉATEUR DE COMPÉTENCES
ISÈRE

www.formation-industries-isere.fr

BILLET

Pour être créatif, mieux vaut être ingénieur que génial !

Les vrais héros créatifs n'œuvrent-ils pas le plus souvent en silence en accomplissant toutes ces petites choses modestes qui, mises bout à bout, permettent de faire éclore des idées ?

L'innovation ne dépend pas que des génies, par contre elle a systématiquement besoin d'ingéniosité : la capacité à trouver des solutions originales et intelligentes, tout en tenant compte des contraintes souvent très fortes.

Avec la convergence des marchés et des technologies, les idées apparaissent en même temps à plusieurs endroits. Au début, ces idées sont impraticables.

L'ingéniosité est ce qui permet à une entreprise de franchir l'écart entre ce qui est possible de ce qui est faisable avant les autres.

La créativité demande autant de bricoleurs que de penseurs.

L'ingéniosité permet de transformer un concept encore vague en quelque chose de concret, levier prioritaire pour faire grandir chaque entreprise.

Ainsi la créativité s'inscrit dans un cercle vertueux de la croissance faisant de l'innovation un état d'esprit, une question de volonté, tout en générant un climat motivant.



Thierry Uring
Délégué général

Sommaire

Thema #4/7

Créatives, nos entreprises

Repères #8

Faire simple pour faire mieux

Enjeu #9

Intégrer le handicap au cœur de l'entreprise

Chiche #11

Reprendre une entreprise à la barre

En bref #12/13

Buzz #14/15



Udimag, magazine de prospective du réseau Udimec, n° 44 de juillet 2016.

Pour partager l'information dans votre entreprise, votre structure, la version électronique d'Udimag est à télécharger sur **www.udimec.fr.**

Directeur de la publication : *Thierry Uring.*
Rédactrice en chef : *Stéphanie Duchemin.*
Comité de rédaction : *Jérôme Arlès, Franck Bendriss, Louisette Burgio, Christophe Dépéchot, Marjorie Frutsaert, Sidonie Kohler, François-Louis Lardenois, Caroline Vial.*
Ont participé à ce numéro : *Bernard Bourigeaud, Bruno Charbonnel, Matthieu Delhomme, Edouard Dovillaire, Thierry Fensch, Rosa Gharibian, Raymond Guitton, Mickael Idelon, Christine Maillard-Althuser, Mylène Martin, Emmanuel Turlot, Sébastien Vigato.*
Photos : *Adncom, Franck Ardito, Christian Pedrotti, Udimec.*
Illustrations : *Cled'12.*
Conception, rédaction, réalisation : *Adncom, Tél. 04 38 12 44 11, www.adncom.fr.*
Imprimé sur Novatech, papier écologique.

Créatives, nos entreprises

Du simple objet domestique à la cellule robotisée la plus sophistiquée, l'innovation s'invite partout dans notre quotidien! Elle porte la croissance économique de nos entreprises en nourrissant l'envie de découvrir et de consommer. Elle préfigure l'évolution des métiers de l'industrie. Elle permet aussi d'enrichir l'offre produits par des services associés, qui répondent ou redessinent les attentes des marchés.
L'innovation représente une ligne de conduite incontournable pour les entreprises industrielles locales. Aussi bien les petites en croissance… que les grandes devant rester compétitives!





Thierry Fensch

La créativité, **ça se partage**

Fabricant mondial de composants électroniques, STMicroelectronics pratique avec succès l'innovation collaborative.

De la brosse à dents interactive au compteur Linky, du vélo électrique aux ruches connectées, STMicroelectronics renforce toujours davantage sa présence dans le quotidien des utilisateurs et des professionnels. *« L'utilisateur final ne les voit pas, mais nos innovations sont partout! Elles sont le fruit de notre expertise dans le développement des technologies et des produits qui feront le monde de demain. Rappelons que près d'un salarié sur cinq travaille en R&D et à la conception de produits, et qu'en 2015, ST a investi environ 21 % de son chiffre d'affaires dans ce domaine ! »*, déclare Thierry Fensch, directeur Innovation, collaboration et efficacité.

> *« L'innovation technologique étend les possibilités de l'existant. »*

« L'innovation technologique tient son succès de sa capacité à faciliter et sécuriser les usages. Elle étend les possibilités de l'existant, soit dans la rupture, soit dans la continuité. Récemment, nous avons réorganisé notre activité autour de deux segments de marché: l'Internet des objets, où notre dernière génération de microcontrôleurs STM32 est omniprésente, et le "smart driving", ou conduite intelligente. »

Fédérer par l'innovation

Le groupe aux 15 000 brevets arbore une conception collaborative de l'innovation en multipliant les occasions de partager et d'encourager la créativité bien au-delà de l'entreprise: participation active à des concours, gestion de projets internationaux, accompagnement de jeunes pousses. *« Récemment, nous avons lancé notre programme "Innovation booster". Le principe? Nous proposons à des start-up utilisant nos technologies de les héberger sur notre site grenoblois, ce qui leur offre un accès privilégié à notre portefeuille de produits et de technologies, tout en bénéficiant d'un environnement très favorable en termes de support et d'expertise. Pour nous, cet "esprit start-up" génère une créativité et une dynamique très positive au sein des équipes »*, poursuit Thierry Fensch. Bluemintlabs (solution Bixi) et Smartandblue (douche Hydrao) sont les deux premières à profiter de ce programme.

Parallèlement, les unités R&D de STMicroelectronics travaillent en synergie avec les principaux acteurs de la recherche et de l'enseignement technologique – CEA-Leti, Grenoble INP-Phelma, etc. – sur plusieurs projets européens. *« La richesse de ces partenariats tient à la diversité des approches et à la complémentarité des compétences. »*

Enfin, l'innovation est un moteur d'évolution professionnelle en interne. *« Nous avons créé une "communauté des experts"; il s'agit d'une filière transversale fédérant en France plus de 300 collaborateurs référents pour générer de l'innovation dans l'entreprise. Ce réseau est un élément moteur de l'innovation avec un grand dynamisme dans la créativité technique, le dépôt de brevets, et les publications scientifiques. »* Chez ST, l'innovation est une partie intégrante de la culture d'entreprise ; elle fédère, elle motive, et elle donne le cap ! ■



Ces idées qui **nous transportent**

Une innovation émerge en mettant l'usage et l'usager au centre des réflexions. Une philosophie d'entreprise à laquelle le groupe Poma demeure fidèle depuis ses débuts…

Édouard Dovillaire

Le leader mondial du transport par câble est né il y a quatre-vingts ans d'un premier brevet obtenu pour une innovation toute simple permettant d'améliorer le confort à l'embarquement sur un téléski. Poma s'est construite notamment par le développement de briques technologiques dont la dernière en date, le Direct Drive, permet de réduire la consommation énergétique et les nuisances sonores des systèmes motorisés.

L'homme crée pour l'homme

Les technologies évoluent, les compétences aussi ! Chez Poma, l'innovation mobilise l'énergie de 60 ingénieurs et techniciens au sein d'un service dédié. *« Elle est également inscrite dans les gênes de tous nos collaborateurs ! Nous prenons soin de mixer les générations au sein de nos équipes. L'expérience des seniors se marie parfaitement avec la créativité débridée des jeunes talents, qui développent d'excellentes capacités à rechercher l'information et à anticiper les mouvements de société,* confie Édouard Dovillaire, directeur R&D. *Même si nous sommes reconnus pour notre expertise technologique, c'est notre capacité à valoriser l'humain qui définit le mieux notre projet d'entreprise. »*

Au plus près des usages

Les usagers ne sont pas les clients finaux de Poma, mais ce sont eux qui montrent le chemin. *« Il y a peu encore, c'était surtout le confort qui guidait nos innovations. Aujourd'hui, les attentes de l'usager sont plus nombreuses et plus diversifiées: le confort, toujours, mais aussi, l'ergonomie ou encore l'intégration paysagère. Pour nos clients, la réduction des coûts d'exploitation (exemple, sur la consommation électrique) et de maintenance est un critère primordial auquel nous répondons avec nos innovations produits mais aussi de services. »*

Les innovations Poma, ancrées au pied des Alpes, s'invitent aujourd'hui en milieux urbains, sur tous les continents. Les équipes Poma intègrent aujourd'hui des compétences en urbanisme qui lui permettent de s'adapter au mieux aux spécificités territoriales (mode de vie et d'habitat, gestion des énergies, structure du réseau de transport existant, conditions climatiques, etc.). *« L'envie d'innover nous projette également à plus long terme vers une réflexion sur la ville et les usages de demain. »* Une approche à la fois pragmatique et visionnaire…

> *« Une innovation émerge en mettant l'usage et l'usager au centre des réflexions. »*

Oui, le monde fait bouger les entreprises, mais ce sont surtout les entreprises qui font bouger le monde! ■

Partenaires pour **l'innovation**

En février 2015, le groupe Poma s'est associé à la RATP, Eiffage, The Vibrant Project, CDVIA, l'université Paris-I, l'ENSTA[1] Paris-Tech et l'École centrale de Lyon dans le cadre du projet I2TC[2]. Ce programme, lauréat du 17e appel à projets du FUI[3], vise à encourager le développement du transport urbain par câble, en mettant en lumière l'excellence française dans ce domaine. D'un montant global de 4,3 M€ dont 1,6 M€ financé par le FUI, la Ville de Paris ainsi que les régions Île-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes.

1) École nationale supérieure de techniques avancées.
2) Interconnexions transports en commun et technologies câbles.
3) Fonds unique interministériel.

De l'énergie **pour créer**


Emmanuel Turlot

Spécialiste international des solutions de fixations et d'assemblage, ARaymond a construit sa réputation dans le secteur de l'automobile. Le réseau innove aujourd'hui sur de nouveaux marchés : la santé, l'agriculture, les équipements industriels, et enfin, les énergies.

« L'innovation a besoin de liberté et de légèreté. »

Depuis l'invention du bouton pression, il y a 150 ans, le réseau ARaymond a toujours assis son développement sur sa capacité à innover. Après l'industrie textile, les solutions de fixation ARaymond se sont rapidement imposées dans le secteur automobile. En 2007-2008, le groupe a adopté une stratégie de diversification sur des nouveaux marchés avec la mise en place d'une organisation transversale.

Capitaliser, décliner, déployer

Comme toutes les autres, *« la division énergies du réseau ARaymond est née de cette stratégie très simple : capitaliser sur l'expertise et les compétences démontrées dans le secteur de l'automobile pour proposer des solutions de fixation performantes, pratiques et novatrices aux professionnels de l'énergie »*, relate Emmanuel Turlot, directeur de la division Énergies.

ARaymond Energies cible plus particulièrement le photovoltaïque, *« un marché en développement qui a déjà atteint le degré de maturité nécessaire pour offrir des débouchés commerciaux significatifs. Précisément, les besoins de ce marché sont proches de ceux de l'automobile : par exemple, la rationalisation des installations ou la simplification de l'assemblage. »*

Les ingénieurs d'ARaymond Energies ont substitué aux traditionnels systèmes vissés une solution de fixation clippée, pour une pose sans outil, plus rapide, moins coûteuse…

Le succès ne s'est pas fait attendre : en deux ans, un million de pièces issues des usines ARaymond ont déjà permis l'installation de modules photovoltaïques dans le monde entier. *« Cette première phase de déploiement touche à sa fin ; une seconde s'ouvre où nous devons transformer l'essai en devenant un acteur référent du marché pour renforcer notre présence. »*

Innover aux couleurs locales

Lors de cette seconde phase, *« nous devrons veiller à ce que nos solutions s'adaptent toujours plus aux spécificités locales des marchés ; et qu'elles s'accompagnent d'une offre de service performante. En Inde ou dans certains pays africains, elles répondent à un besoin sociétal d'électrification ; dans les pays développés, elles s'intègrent plutôt dans des problématiques environnementales. Pour introduire cette flexibilité dans notre offre, nous nous appuyons sur des partenaires locaux »*, décrit Emmanuel Turlot.
« Notre force d'innovation repose sur notre globalité : nous bénéficions de nombreux talents, de moyens, d'un réseau, d'une expertise reconnue et déclinable sur de nombreux marchés. Mais l'innovation a également besoin de liberté et de légèreté. Notre nouvelle organisation, décentralisée, nous a rapprochés de nos clients et a favorisé les échanges au sein de nos équipes. Nous avons réussi à instaurer, comme dans une start-up, l'espace nécessaire au salarié pour exprimer ses idées et participer à l'effort de créativité ». ■

Faire simple pour **faire mieux**

Le 19 mai dernier, Bernard Bourigeaud était l'invité de l'Udimec à l'occasion de son assemblée générale. Pour gérer une entreprise, l'ancien patron d'Atos préconise la simplicité. Une approche qui fait du bien, dans un contexte difficile et tourmenté !



Créateur d'Atos, qu'il a dirigé pendant dix-sept ans, professeur affilié à HEC, Bernard Bourigeaud est le coauteur avec Jacques Brun, de l'ouvrage Management: les idées les plus simples sont souvent les meilleures, *Eyrolles, 2016.*

Manager, c'est savoir s'adapter et anticiper

Bâtir une stratégie, c'est compliqué; avoir des objectifs, c'est plus simple! Pour appuyer la croissance d'une entreprise, Bernard Bourigeaud prône l'adaptabilité de l'offre aux événements et aux évolutions de la demande: *« Vendre, c'est imaginer des solutions adaptées aux besoins. Il faut développer les activités qui marchent, tout en sachant préserver la complémentarité de l'offre. Pour accompagner ce développement, l'équipe commerciale doit cultiver une certaine intelligence émotionnelle et se montrer créative. »*

« De même, lorsqu'on intègre une nouvelle activité, on doit être capable de l'expliquer aussi bien à ses clients qu'à ses salariés; on doit également prévoir un plan d'intégration, ainsi qu'une équipe de tête dédiée. » L'opportunisme n'exclut pas la prévoyance.

Qu'est-ce qu'un patron idéal?

C'est un patron qui se déplace sur le terrain! *« C'est un passionné et un dispensateur d'énergie! »* En management interne, la communication physique est primordiale pour entretenir un bon climat social et faire passer ses idées. Le patron doit s'investir dans le recrutement et soigner l'intégration de ses salariés. À l'externe, un bon patron doit s'impliquer dans la politique commerciale en allant au contact de ses clients. *« Un bon dirigeant doit faire preuve de son intérêt sincère pour l'humain et s'appuyer sur son sens de l'écoute,* assène Bernard Bourigeaud. *Il doit aimer les gens! »*

> *« Un patron idéal est un passionné et un dispensateur d'énergie ! »*

Autre composante de sa fonction: c'est lui – et lui seul – qui porte les risques et les incertitudes liées à la vie de l'entreprise. Pour endosser cette responsabilité, il peut être aidé par son côté joueur et son sens de l'humour qui permettent de dédramatiser certaines situations. Pour autant, la gouvernance reste une chose sérieuse: l'honnêteté intellectuelle, la loyauté, et le courage (la plus rare) en sont les trois piliers fondateurs. ■

Présidence de l'Udimec: passage de relais

Antoine Raymond, président d'Udimec depuis quatre ans, passe le témoin à Éric Vergne, président de la société Elcom. Le nouveau président se donne pour mission de poursuivre les actions engagées par son prédécesseur et mises en œuvre par les différentes équipes de l'Udimec. *« Avec toujours cette même volonté de multiplier, renforcer, faire évoluer les services proposés aux adhérents, dans le respect de leurs attentes et de leurs initiatives. »*

Intégrer le handicap **au cœur de l'entreprise**



L'entreprise est un lieu privilégié pour permettre à des salariés touchés par le handicap d'exprimer leurs talents. Des dispositifs d'aide et d'information existent pour accompagner leur recrutement.



Créé en 2008, le Groupement d'Employeurs Travailleurs Handicapés (GETH) propose à des salariés en situation de handicap des emplois stables et pérennes, à temps complet ou aménagé. Le principe: le GETH prend à sa charge le recrutement des salariés, qu'il met à disposition de ses entreprises adhérentes en adéquation avec les compétences attendues et la situation de santé du salarié. *« Dans une logique de partenariat avec les adhérents du groupement, nous leur proposons de porter le risque de l'embauche – les deux tiers des salariés sont en CDI – et de les accompagner sur l'intégration durable des salariés dans l'entreprise, pour des missions de 4 à 6 mois, ou plus »,* décrit Christine Maillard-Althuser, chargée de mission RH. Un modèle innovant et sécurisant à la fois pour l'employeur et pour l'employé.



« Les salariés présentent tous les niveaux de qualification et peuvent intervenir aussi bien sur des missions en production que sur des fonctions support ou administratives. Tous sont motivés et acteurs de leur insertion professionnelle. »

Bien communiquer pour bien accueillir

Il existe plusieurs types de handicap: problématique au niveau du dos, des épaules, des jambes, déficience visuelle ou auditive, dyslexie, défaut d'élocution... Certains d'entre eux nécessitent des aménagements spécifiques: un fauteuil ergonomique, des tables élévatrices ou des mini-gerbeurs pour le handicap moteur, des logiciels pour adapter l'écriture et la lecture pour les personnes déficientes visuelles, un aménagement du temps de travail pour prise d'un traitement médical, etc.

« Pour réussir l'intégration d'un salarié en situation de handicap, celui-ci doit avant tout être accueilli en tant que tel par le manager et son équipe, avec un devoir d'explication et d'information, surtout lorsque le handicap n'est pas visible, précise Christine Maillard-Althuser. *Nous constatons que cette démarche a souvent des bénéfices secondaires sur l'ensemble de l'équipe en termes de cohésion et de communication. »*

> ***« Pour réussir l'intégration d'un salarié en situation de handicap, celui-ci doit avant tout être accueilli en tant que tel. »***

« Trop souvent, le handicap représente un frein à l'embauche par la seule méconnaissance que nous pouvons en avoir, conclut la chargée de mission. *Notre volonté est d'apporter aux entreprises adhérentes au GETH notre propre expérience, et celle de notre réseau (dont font partie les entreprises adhérentes de l'Udimec). »* ■

Contact: GETH, 04 76 07 00 65, geth38@geth.fr

rEActiv 2M, une entreprise adaptée qui répond aux besoins QSE de ses clients

rEActiv 2M, c'est une équipe de deux associés et quatre salariés en situation de handicap, tous diplômés et compétents. Habilitée IPRP[1] et organisme de formation, cette société de service accompagne ses clients dans leur démarche d'amélioration qualité et de prévention des risques professionnels. Ce savoir-faire s'accompagne d'une offre de prestations et de formations pour les entreprises qui ont besoin d'externaliser certaines fonctions et/ou activités de service. Entreprise adaptée[2] innovante, rEActiv 2M est soucieuse d'accueillir ses salariés dans des conditions ajustées, tout en assurant le client de son engagement RSE en contribuant à son OETH[3].

1) Intervenant en prévention des risques professionnels.
2) Une entreprise adaptée est une entreprise du milieu ordinaire du travail employant au moins 80 % de salariés présentant un handicap.
3) Obligation d'emploi des travailleurs handicapés.



Franck Pedersol Crossart - www.pedersol.com - n° 30/06-UDI-0410 - Photo : Christian Morel

Partenaire **singulier***

**Qui est unique, excellent, qui ne ressemble pas aux autres*

INGÉNIERIE FINANCIÈRE

CRÉDIT MOYEN ET LONG TERME

CRÉDIT-BAIL MATÉRIEL

CRÉDIT-BAIL IMMOBILIER

SOLUTIONS D'AFFACTURAGE

CAPITAL-RISQUE

ASSURANCE-CRÉDIT

CESSION ET TRANSMISSION D'ENTREPRISE

Je suis chef d'entreprise : le financement est l'un des leviers essentiels de mon développement.

Comme moi, vous recherchez un acteur financier issu de l'industrie, proche de vos préoccupations, qui connaît bien votre métier, qui sait vous écouter et comprendre vos difficultés ?

Qui vous conseille quand tout va bien, et qui est capable de vous apporter un soutien expert dans les moments difficiles ?

Comme moi, vous avez besoin d'un partenaire singulier pour construire avec lui une ingénierie financière efficace, parfaitement adaptée aux entreprises industrielles.

Ce partenaire dans le Nord-Isère, je l'ai trouvé en rencontrant Sylvie Roque de Somudimec, organisme de financement coopératif issu du syndicat professionnel de la métallurgie.

Vous aussi, vous êtes à la recherche d'un partenaire singulier ?

Alors pour le Nord-Isère, appelez Sylvie Roque au 06 18 34 14 72 ou contactez-la par mail : s.roque@somudimec.fr

www.somudimec.fr

Rhône-Alpes | Franche-Comté | Auvergne | Bourgogne | Hautes-Alpes

Pour connaître votre partenaire dans les autres départements appelez le 04 76 41 49 49
info@somudimec.fr

somudimec
industries & financement



Reprendre une entreprise **à la barre**

La reprise à la barre permet le maintien d'une activité en difficulté et constitue une opportunité de croissance externe à moindre frais. Les éclairages de Raymond Guitton, vice-président du tribunal de commerce de Grenoble.

Comment engage-t-on une procédure ?

R. G. – Deux fois sur trois, lorsqu'un dirigeant se rend au tribunal de commerce pour une déclaration de cessation des paiements, il demande la liquidation judiciaire ; dans les autres cas, il sollicite l'ouverture d'un redressement ou d'une sauvegarde. Le tribunal désigne un juge-commissaire, pour s'assurer du bon déroulement de la procédure ; un mandataire judiciaire, chargé de représenter les créanciers et notamment déterminer le passif ; et, pour les entreprises de plus de vingt salariés et de 3 M€ de CA (facultatif en-deçà), un administrateur qui assistera ou se substituera au dirigeant dans la gestion de l'entreprise. S'ouvre alors une période d'observation de six mois renouvelable une fois (exceptionnellement deux).

À quel moment un candidat repreneur peut-il émettre une offre ?

R. G. – Pendant cette période d'observation, le dirigeant ou l'administrateur peuvent être contactés par un repreneur potentiel pour envisager une cession. Le dépôt des offres n'est ouvert que lorsque le tribunal valide la cession totale ou partielle de l'entreprise. Un administrateur judiciaire est alors désigné (s'il n'y en a pas) pour préparer la cession, recevoir et publier les offres en ligne (www.aspaj.fr) ou dans la presse économique. Il peut aussi les communiquer à des cabinets comptables ou à des repreneurs potentiels.

Que doit faire le repreneur ?

R. G. – Le dépôt des offres se fait selon un formalisme précis (article L 642-2 du code de commerce), dans le délai fixé par le tribunal ; l'offre déposée peut porter sur tout ou partie de l'activité, des actifs, du personnel. Elle ne peut être retirée. Après son dépôt, le repreneur peut consulter les offres concurrentes au greffe du tribunal de commerce et en émettre une nouvelle obligatoirement en amélioration de la première. Toute modification ne peut être apportée moins de deux jours avant l'audience.
Le repreneur (qui peut être assisté) doit venir défendre son dossier à l'audience de cession, en apportant ses garanties (chèque certifié). Les audiences ont lieu un jeudi par mois et la décision intervient le mardi d'après.

Quels sont les critères d'acceptation d'une offre ?

R. G. – Le tribunal de commerce n'accorde pas systématiquement l'entreprise au plus offrant. Plusieurs critères sont examinés comme la préservation de l'emploi. L'offre doit comprendre la liste des postes repris par catégorie (cadres, agents de maîtrise, employés…). Attention, toute appréciation personnelle doit être écartée. Le repreneur doit également garantir le maintien de l'activité sur le territoire dans le but d'éviter la délocalisation. Enfin, le candidat repreneur est entendu sur ses ambitions stratégiques pour l'entreprise, sur les synergies qu'il souhaite créer, sur les objectifs économiques et les besoins en fonds de roulement nécessaires pour les atteindre. La meilleure offre est celle qui repose sur un projet concret et crédible !

Vos conseils au repreneur ?

R. G. – Avant de déposer une offre, il doit veiller à mener une étude approfondie sur la situation de l'entreprise. Une fois décidée, l'offre de reprise doit être minutieusement rédigée pour répondre à l'ensemble des critères définis par la loi. Ne pas omettre toutefois d'évaluer et de prendre en compte les risques que peut représenter une telle opération. Tout conseil est bon à prendre auprès de l'administrateur judiciaire et/ou des professionnels compétents, comme ceux de Somudimec ! ■

EN BREF



Chantier solidaire

En mai 2015, un groupe d'apprentis de bac pro Eleec[1] et MEI[2] ont initié une démarche citoyenne ayant pour objectif la concrétisation de plusieurs chantiers au Burkina Faso (voir *Udimag* n° 43, avril 2016). Les associations Culture Loisirs Vacances (CLV) et Energies Sans Frontières (ESF), intéressées par cette démarche, ont proposé au groupe de poursuivre un projet de chantier déjà en cours dans la commune rurale de Karangasso Sambla au Burkina Faso. Suite aux événements de janvier 2016 à Ouagadougou, les apprentis n'ont pas pu se rendre sur place. Ils ont cependant souhaité maintenir les actions de collecte de fonds pour permettre la finalisation des travaux de la bibliothèque. La somme collectée a été remise à l'association CLV à l'occasion d'un temps convivial de restitution du projet, le 3 juin dernier.

1) Électrotechnique, énergie, équipements communicants
2) Maintenance des équipements industriels

Foederis, votre logiciel RH

Vous dirigez ou représentez une entreprise de la branche métallurgie ? Découvrez votre nouvel outil logiciel clé en main adapté à vos démarches compétences. Successeur de RH Project, Foederis vous accompagne sur la gestion collective et individuelle des carrières. Il centralise les données de vos salariés, et vous alerte sur les échéances clés (visites médicales, fins de période d'essai, etc.). Il vous permet de piloter vos campagnes d'entretiens individuels et professionnels et d'en suivre l'avancement. Enfin, un module formation prend en charge la gestion, la planification ou encore le suivi financier de vos plans de formation. Fœderis fonctionne en mode SaaS (logiciel en tant que service) à partir d'un navigateur web, via ordinateur, tablette ou smartphone. Il sera déployé dès la rentrée de septembre. Des petits déjeuners vous seront proposés début octobre dans les locaux de l'Udimec, pour une présentation conviviale et des démonstrations.
Contact : Thierry Allard, Alp'Compétences, 06 81 90 86 34, tallard@udimec.fr

Une offre complète et reconnue

Alp'Compétences, structure conseil RH de l'Udimec, vient d'être référencée par la Direccte Auvergne-Rhône-Alpes pour son offre RH orientée vers les dirigeants, les responsables RH et les managers d'entreprises de moins de 250 salariés. Une offre en deux temps qui propose tout d'abord un accompagnement personnalisé sur l'organisation et la professionnalisation de la fonction RH au sein de l'entreprise. Ces prestations conseils incluent la réalisation d'un diagnostic pour identifier les axes d'amélioration, ou encore l'aide à la production d'outils (livret d'accueil, fiches emploi, supports d'entretiens, parcours d'intégration, etc.). Dès octobre, cette offre s'enrichira de prestations collectives visant à favoriser les échanges interentreprises sur leurs problématiques RH. Le référencement d'Alp'Compétences par la Direccte offre l'accessibilité à un financement qui peut être total. Toutes les entreprises industrielles iséroises sont concernées, prenez contact !
Contacts : Marjorie Frutsaert ou Monique Maur, Alp'Compétences, 04 76 41 49 49





Surfez, cliquez, trouvez !

En pleine refonte de ses supports d'information et de communication, le Pôle formation des industries technologiques Isère vient de mettre en ligne son tout nouveau site web en responsive design. Depuis vos tablettes ou smartphones, et toujours votre ordinateur, découvrez l'offre de formation du Pôle mise à jour en temps et en heure, au gré de l'évolution du catalogue des formations et de leur éligibilité au CPF. L'interface du site a été repensée pour mieux guider le "web-utilisateur" dans ses recherches et lui apporter une information complète et à jour. L'adresse reste inchangée :
www.formation-industries-isere.fr

L'efficacité énergétique au cœur du débat

Promouvoir la formation sur l'efficacité énergétique auprès des industriels. Tel est l'objet du partenariat engagé entre le Pôle formation des industries technologiques Isère et Schneider Electric France Energy Training. Pour l'occasion, les deux entités ont convié des représentants de l'industrie locale à une matinale consacrée à cette thématique. Ainsi, le 26 mai, une dizaine de personnes issues de neuf entreprises de tous secteurs, mais aussi de collectivités locales, ont été accueillies à Moirans pour découvrir les fondamentaux de l'efficacité énergétique et ses leviers de progrès. Le panorama dressé en deux heures s'est avéré synthétique et complet, mais certains participants souhaitent en savoir plus et obtenir des réponses ciblées sur les enjeux énergétiques dans leur domaine de compétence. Les intervenants du Pôle formation et de Schneider Electric sont en train de prendre date pour rendre visite à ces personnes dans leur entreprise et échanger sur leurs projets.
Contact : Pôle formation des industries technologiques Isère, 04 76 35 85 00

Atelier du manager, un an déjà

Dans un atelier, on trouve… des outils ! C'est précisément ce que sont venus chercher les 40 participants aux Ateliers du manager mis en place il y a un an par le Pôle formation des industries technologiques Isère. Des ateliers à la journée à suivre à la carte, ou à décliner dans un programme de formation qualifiante. *« Au sortir de mes sept journées de formation, ma pratique professionnelle s'est enrichie d'un panel d'outils dont je me sers au quotidien »*, s'enthousiasme Mickael Idelon, responsable maintenance au sein de la société Depagne. La formation s'appuie sur l'outil de e-learning Cross Knowledge, accessible en illimité pendant un an après la formation. *« Ce qui permet de prolonger les acquis de la formation grâce à un travail en autonomie. »*
Quel qu'en soit le thème – améliorer ses échanges, renforcer la cohésion d'équipe, savoir déléguer ou recadrer un collaborateur, etc. – chaque journée de formation se construit autour de mises en situation, comme en entreprise. *« Les échanges avec les autres participants, la confrontation des situations, les "jeux de rôles" filmés, ont nourri mon besoin d'une formation concrète et orientée vers mon propre vécu, complète Bruno Charbonnel, responsable d'équipe chez SDCEM, qui vient de valider son CQPM. Par exemple, aujourd'hui, faire passer les entretiens individuels me paraît plus facile ! »*
Contact : Mylène Martin, Pôle formation des industries technologiques Isère, 04 76 35 85 00



Job dating, un format validé !

Le job dating apprentissage de l'industrie, c'est un concept qui commence à faire son chemin. Les 18 et 26 mai, 320 candidats à des postes dans l'industrie se sont présentés à plus de 40 entreprises rhônalpines. Le 18 mai, le job dating s'est déroulé sur le site de Moirans du Pôle formation, où 230 candidats du CAP à la Licence professionnelle ont décrit leur parcours à une vingtaine d'entreprises industrielles tout en découvrant l'étendue et la richesse des métiers proposés. Le 26 mai, c'était au tour d'une centaine d'étudiants ingénieurs de se livrer au même exercice dans les locaux de l'Udimec. De un à cinq postes étaient à pourvoir au sein des entreprises participantes, ce qui ouvre de belles opportunités pour les prétendants à l'embauche. *« Le format job dating ne remplace pas l'entretien de recrutement classique. Mais il représente une occasion privilégiée pour les entreprises d'effectuer, en une seule demi-journée, une présélection de profils pertinents pour chaque poste »*, relate Sébastien Vigato, organisateur de l'événement. Fort de ce succès, le Pôle formation a validé la réitération du job dating pour les années suivantes !
Contact : Pôle formation des industries technologiques Isère, 04 76 35 85 00

BUZZ

WINOA
La grenaille verte

Créé en 1960 à Allevard, Winoa fabrique des grenailles abrasives, comme alternative au sablage pour le nettoyage et la réparation de surfaces. Le groupe a misé sur la croissance par l'externe et s'est restructuré autour d'une politique commune d'achats, de production et de vente. Elle mise aujourd'hui sur son offre de service et sur la valeur ajoutée écologique de ses solutions (contrairement au sable, à usage unique, les grenailles peuvent être réutilisées jusqu'à 1 500 fois!) dans le secteur du BTP.

SOITEC
Des substrats pour les communications mobiles

Soitec, qui a vendu plus d'un million de plaques RF-SOI de 200 mm depuis 2009, a commencé à fabriquer en volume des plaques RF-SOI de 300 mm. Destinés au marché des communications mobiles, ces substrats vont permettre de produire davantage de circuits pour les réseaux 4G /LTE-Advanced et pour les prochaines générations de technologiques de l'Internet mobile, dont la 5G. Basés sur un nouveau procédé de silicium sur isolant, ils présentent des niveaux de performance plus élevés et une meilleure uniformité.

PETZL
La frontale connectée



© PETZL

Le groupe Petzl, implanté à Crolles, lance les lampes frontales Reactik+ et Nao+, toutes deux connectées. Grâce à l'application MyPetzl Light, le pratiquant peut, à tout moment et en temps réel, personnaliser les performances de sa lampe. Ces innovations ont été présentées sur les salons Outdoor Retailers (États-Unis) et Ispo (Allemagne).

PRECITECHNIQUE
Un traitement des déchets qui rapporte

La société d'emboutissage de précision réalise des pièces pour le secteur de l'industrie et de l'automobile, mais également pour la parfumerie. Elle a développé un système de récupération/filtration d'huile et de compactage de l'aluminium. 90 % de l'huile est réinjectée dans les circuits pour un gain de 2,50 € par litre. Quant aux petits palets d'aluminium délestés de leur huile et compactés, ils sont revendus à des fonderies.

TECHNIDATA
Une nouvelle interface

Technidata va renforcer son offre en microbiologie en proposant une nouvelle interface entre son système de gestion de laboratoire et la chaîne robotisée WASPLabTM du groupe Copan (fabricant de systèmes de collecte et de transport d'échantillons). Ces nouveaux systèmes offriront plus de flexibilité dans la définition des processus métier avec une traçabilité capable de répondre aux exigences de la norme ISO 15189.


© BIO-LOGIC

BIO-LOGIC
Plus grand

La société Bio-Logic, spécialisée dans la conception d'instruments de mesure pour l'étude des composants de batteries, emménage dans son nouveau bâtiment de 4 500 m² à Seyssinet-Pariset. Ce nouvel outil permettra à l'entreprise de poursuivre son plan de développement ambitieux, notamment à l'export où elle réalise 80 % de son CA.

E2V
Comprendre l'énergie sombre

La construction du télescope Chime (Canadian Hydrogen Intensity Mapping Experiment) s'achève cette année. Il embarque 500 convertisseurs analogiques-numériques conçus par e2v, concepteur et fabricant de semi-conducteurs et de capteurs d'images. Ces convertisseurs jouent un rôle essentiel pour numériser l'importante quantité de données que collectera le télescope dans le but de comprendre l'énergie sombre accélérant l'expansion de l'univers.

SOFRADIR
Objectif Mars

Le leader mondial des solutions d'imagerie de haute performance a équipé le satellite ExoMars, lancé en mars dernier, de détecteurs infrarouges. Ces instruments sont conçus pour étudier la présence et l'origine des gaz présents dans l'atmosphère martienne. ExoMars est le neuvième satellite embarquant des produits Sofradir, confirmant le leadership industriel de la société dans le domaine spatial. Pour ses trente ans, Sofradir vient également de démarrer la production de la version HD de Daphnis MW, l'un des détecteurs les plus compétitifs du marché, dédié notamment aux équipements militaires de pointe.

EXTELLIENT
Réunions numériques

Extellient lance une nouvelle version de sa solution numérique Workshop It, dédiée au PSTB (Problem Solving Team Building). Elle capte en temps réel les idées et analyses des collaborateurs et met en forme automatiquement le résultat du brainstorming. Les notes de chacun sont projetées sur un paperboard virtuel contrôlé par l'animateur. Sans compter que la solution permet de participer à la réunion à distance. D'autres applications sont à l'étude. Du gain de temps et d'efficacité en perspective!

STMICROELECTRONICS
Petit mais costaud

La technologie de puissance en carbure de silicium développée par STMicroelectronics a permis à la start-up norvégienne Zaptec de créer le plus petit, le plus intelligent, et le plus sûr des chargeurs de véhicules électriques au monde, baptisé ZapCharger Portable. Compatible avec tous types de véhicules électriques, puissant (97 % d'efficacité énergétique), et dix fois plus petit et plus léger que les produits concurrents, il est le premier chargeur portable intégrant un transformateur électronique disponible sur le marché.

ALTAË
Des hommes pour progresser

Depuis sa reprise en 2012, le gestionnaire de parcs informatiques Altaë a vu son chiffre d'affaires progresser de 35 % (à 2 M€) et ses effectifs de 60 %. Avec dix à quinze nouveaux contrats par an, la société gère un parc de 3 000 postes informatiques sur le territoire rhônalpin. Son dirigeant mise sur sa confiance en l'humain pour asseoir la croissance de l'entreprise. Une stratégie qui semble porter ses fruits, avec un taux d'absentéisme de moins de 0,8 jour d'arrêt de travail par personne et par an.

FRESENIUS VIAL
Innover dans la santé

Le fabricant de dispositifs médicaux, filiale du groupe allemand Frenesius-Kabi, accompagne la mutation technologique de métiers de la santé par une démarche intense de R&D. Son équipe pluridisciplinaire de 200 personnes s'attelle à optimiser la sécurité des patients sous perfusion continue et à parfaire l'ergonomie des pousse-seringues et pompes de perfusion. La filiale, qui dispose d'une seconde usine en Chine, mène ainsi une innovation dynamique sur un marché en fort développement.

POMA
20 M€ investis

Poma investit 7 M€ dans la construction d'un site de production de 70 000 m² en Tarentaise, à proximité des stations de sports d'hiver. Dans le Nord-Isère, l'aménagement du site de Veyrins-Thuellin se poursuit avec la construction d'un nouveau hall d'assemblage. Enfin, à Voreppe, un nouveau centre logistique de 2 400 m² verra le jour à côté du centre R&D. Au total, 20 M€ investis pour pouvoir répondre au marché de l'urbain, avec des appareils fonctionnant 24h/24.

TRONICS
Des contrats à fort potentiel

Le concepteur et fabricant de micro et nanosystèmes à haute valeur ajoutée a signé deux contrats d'industrialisation, l'un avec un fournisseur innovant de solutions portables pour le diagnostic médical, l'autre avec un fournisseur majeur de solutions pour la détection de gaz. Pour Tronics, qui réalise un chiffre d'affaire de 7,8 M€ (2015), les revenus générés par ces deux nouveaux contrats sont estimés à environ 3 M€ annuels.

ROSSIGNOL
Du ski au vélo

Le leader mondial sur le marché du ski a souhaité diversifier ses activités par le rachat en février 2016 de Time Sport International, fabricant de cycles. Ce dernier est connu pour son système innovant de pédale automatique. Les deux entreprises présentent des similitudes avec des marchés proches et une clientèle commune, ainsi qu'une tradition d'innovation et de produits à forte technicité.

SCHNEIDER ELECTRIC
Partenariat renforcé

Partenaire de Kic InnoEnergy depuis sa création en 2010, Schneider Electric en devient actionnaire et partenaire principal. Société européenne de soutien à l'innovation et à la création d'entreprises du secteur des énergies renouvelables, Kic InnoEnergy est implanté sur la Presqu'île scientifique de Grenoble. Pour Schneider, cet investissement est un moyen de s'engager davantage dans l'open innovation, en matière de technologies de gestion de l'énergie.

SAVE INNOVATIONS
Prime à l'embauche

Avec un effectif de onze salariés, Save Innovations conçoit, fabrique et commercialise des solutions autonomes de production électrique à haut rendement, à partir des courants d'eau ou d'air à faible vitesse. Au titre d'un recrutement en CDI effectué en 2016, la start-up grenobloise bénéficie de la "Prime Embauche PME", soit un versement trimestriel de 500 euros sur deux ans. D'après la préfecture de l'Isère, à la mi-avril 2016, ce dispositif aurait généré près de 3 300 embauches sur le département.

ALTATECH SEMICONDUCTOR
Changement de propriétaire

Le spécialiste de la métrologie dédiée à l'industrie des semi-conducteurs vient d'être cédé par Soitec à la société nîmoise Fogale Nanotech. Également spécialisée dans la métrologie, cette dernière entend, par cette croissance externe, renforcer sa présence dans l'industrie des semi-conducteurs. À court terme, Altatech Semiconductor devrait changer de nom mais restera implantée en Isère. Elle disposera d'un bureau commercial et d'un support client à Taiwan, et d'un autre bureau commercial en Allemagne.

CIC ORIO / MBTM
Partenaires pour la montagne

Les dirigeants de CIC Orio (ingénierie métallique) et de MBTM (montage de remontées mécaniques, génie civil et opérations de maintenance) souhaitent associer leurs compétences pour proposer à leurs clients un groupement d'expertise. Les deux partenaires, qui ont déjà travaillé ensemble sur des chantiers de montagne, conservent leur capital et leur indépendance. Leur première offre commune porte sur la rénovation des escaliers du téléphérique des Grands-Montets (massif du Mont-Blanc).

SARRAZIN
Produire plus

Fabricant de cabines de production et de postes de pilotage pour les engins automoteurs, Sarrazin réorganise son site de production afin de répondre à la hausse des volumes en commande par quatre nouveaux clients (Terex France, Charlatte Manutention, Vermande SA et Matthieu). Sarrazin prévoit d'engager entre 500 et 700 k€ dans l'agrandissement de ses ateliers pour un démarrage de la production en septembre 2017.



GMP-ATIM TECHNOLOGIES
En plein décollage

Acteur confirmé dans la mécanique et la micro-mécanique de haute précision, et la réalisation de sous-ensembles mécaniques dans le domaine de l'aéronautique et du spatial, GMP-Atim Technologies déploie depuis deux ans une toute nouvelle stratégie commerciale, orientée vers les marchés les plus exigeants. Sa participation au programme Space (programme national d'amélioration des performances industrielles de la Supply Chain aéronautique, dédié aux PME/TPE) appuie son retournement. Dans ce cadre, elle a reçu en avril 2016 le Space Award "Best Improvment".



© GMP-ATIM TECHNOLOGIES

ECM GREENTECH
Croissance externe

La filiale dédiée aux énergies renouvelables du fabricant grenoblois de fours industriels ECM Technologies, vient d'acquérir l'essentiel des actifs de l'équipementier Semco, en liquidation judiciaire. Fondée en 1986, Semco s'est spécialisée dans la construction de fours et brûleurs, notamment pour la fabrication de semi-conducteurs pour l'industrie photovoltaïque. ECM Greentech devient ainsi le leader français et un acteur mondial dans les équipements pour le photovoltaïque sur l'ensemble de la chaîne de valeur.

SIEMENS
De l'électricité dans les transports

Le géant allemand des automatismes veut profiter de la tendance à l'électrification qui touche l'aéronautique et l'automobile. Il a signé un accord avec Airbus pour développer des moteurs hybrides pour les avions, les hélicoptères et les drones. Côté auto, Siemens annonce la création d'une société avec Valeo, en vue de créer un fournisseur majeur de systèmes de propulsion électrique à haute tension avec une gamme de moteurs pour tout type de véhicules : hybrides, hybrides rechargeables ou 100 % électriques.

ARD
Une nouvelle expertise

ARD, l'un des leaders français du contrôle d'accès physique et de la monétique vient de racheter Visa 2 000, une entreprise parisienne spécialisée dans la sécurité physique : serrures électroniques, interphones sécurisés et métallerie. Grâce à cette opération, ARD bénéficiera d'une nouvelle expertise en menuiserie métallique de sécurité (portiques, tourniquets…). Ce rachat lui permet aussi d'assurer un service de proximité à ses clients comme Arcelor Mittal, Groupe Mondelez, L'Oréal ou encore UGC.

TECHNIDATA
New look

L'éditeur de logiciels pour la gestion des laboratoires d'analyses médicales et les centres de ressources biologiques a fait évoluer son identité visuelle pour accompagner son développement à l'international. La société dispose également d'un nouveau site internet facilitant la navigation et l'accès rapide aux informations par discipline de laboratoire, et de partage d'expériences clients.

SMOC INDUSTRIES
Bouchées doubles

Devenu le principal fournisseur de broches pour les secteurs aéronautique (turbines d'avion) et énergies (turbines à gaz), Smoc Industries vient d'embaucher six collaborateurs et a engrangé 7 M€ de commandes fermes d'ici au printemps 2017. Depuis le rachat en mai dernier d'une structure de sept personnes à Sartrouville, Smoc Industries réalise également du brochage à façon.

TCS TÔLERIE
Plus grand

La Scop spécialisée dans la tôlerie industrielle a investi 1M€ dans de nouvelles machines et emménagé dans de nouveaux locaux au Pont-de-Claix, augmentant la superficie de son usine de 1 800 à 2 500 m². Des moyens humains sont également venus renforcer l'équipe sur des fonctions commerciales et techniques. Ces investissements étaient nécessaires pour répondre aux exigences qualité/quantité de ses clients tels que Thales, Schneider Electric, Air Liquide ou GEA.

EXAGAN
Salle blanche

La start-up Exagan, qui innove dans les composants de puissance avec une technologie de nitrure de gallium (GaN) sur silicium, a engagé le chantier de construction de sa salle blanche pour accueillir une machine d'épitaxie Extron 200 mm. Cet équipement automatisé produira le matériau de la start-up. Les composants seront ensuite fabriqués par le fondeur allemand FAB Silicon Foundries, d'où les premiers prototypes sortiront fin 2016, puis assemblés par Exagan. Cet équipement devrait être terminé d'ici à la fin de l'été.

Et vous ?…
Faites-nous part de vos innovations !

Envoyez vos communiqués de presse à Louisette Burgio
lburgio@udimec.fr

misez sur les compétences qui feront la différence !



CONSEIL & FORMATION

- Alternance
- Technologies industrielles
- Management et ressources humaines

udimec
innovation | réseau

pôle formation des industries technologiques
CRÉATEUR DE COMPÉTENCES
ISÈRE

www.formation-industries-isere.fr